

La grand-messe des cloches a sonné

CHAMPBAILLARD ■ La 21^e édition des Sonnaillles s'est déroulée de vendredi à hier. Un rendez-vous incontournable pour les visiteurs à la recherche de folklore suisse et surtout les collectionneurs.

Ne prêtant pas attention aux mille et une senteurs et saveurs des produits du terroir exposés sous la cantine de Champbaillard à Romainmôtier, elle traverse la salle, les yeux attirés par les cloches accrochées çà et là. Elle fait le tour d'un stand, d'abord de loin, puis se rapproche d'une pièce suspendue. Elle la regarde, se retourne et chuchote un mot à son compagnon. Mais ce n'est pas le toupin qu'elle regarde qui l'intéresse, c'est celui d'à côté. Ce couple de collectionneurs a traversé monts et montagnes pour découvrir Les Sonnaillles de Romainmôtier, samedi. Il préfère jouer la carte de la prudence en restant anonyme et en feignant les potentiels espions qui essaieraient de lui chiper «une perle rare» sous le nez. Car il existe une certaine concurrence dans le milieu. «C'est un petit monde de voyous.»

Si les deux amateurs de cloches ont déjà déniché leur Graal, ils restent toutefois toujours à l'affût d'un nouvel objet à ajouter aux quelque 150 cloches qui ornent leur maison. «Et c'est peu. L'objectif maintenant, c'est de les pendre toutes!, sourit la collectionneuse. Il y en a une que je voulais vraiment et j'ai mandaté quelqu'un pour me

la trouver, avoue la Jurassienne à demi-mot. Le challenge s'était surtout de l'avoir. Car il y a des cloches rares dans chaque fonderie et ce n'est pas évident d'en trouver une qui soit en bon état, donc ni soudée ni fissurée, et qui a un bon son.»

L'histoire fait la valeur

Il ne faut pas s'y tromper, ce n'est pas forcément la pièce la plus brillante et la plus grande qui vaut le plus d'argent. Selon Christian Germann, de La Praz, collectionneur mais surtout vendeur, il y a plusieurs éléments à prendre en compte pour estimer une cloche. «Le premier critère, c'est le timbre du fondeur, ensuite la qualité du son. Il faut aussi regarder la finesse des courroies et des motifs», explique celui qui est l'une des figures emblématiques de la manifestation.

Et le plus difficile peut-être, c'est de connaître l'histoire autour de chaque sonnaillle. «Il faut aussi regarder si les pièces sont d'origine et si elles sont rares. Car moins une fonderie a produit de cloches, plus elles seront chères», ajoute-t-il. Il faut donc connaître les fabricants et l'histoire de chaque fonderie.

Mais il n'y a pas que la valeur vénale du toupin qui compte, c'est



surtout une histoire de passion. «En ce moment, je collectionne des cloches à motifs. J'essaie de comprendre leur symbolique, raconte Olivier Grandjean, fondateur et organisateur des Sonnaillles depuis 21 ans. J'en ai vu des exceptionnels ce

week-end et j'ai découvert des fondeurs alsaciens dont j'ignorais l'existence. C'est ça qui est beau avec les cloches, c'est qu'on en apprend tous les jours.»

Quant au couple de collectionneurs, il n'a finalement pas trouvé



Autre stand, autre son cloche avec Michaël Randin qui proposait sa cloche en chocolat noir. L'artisan de Montcherand a également présenté ses nouveaux produits certifiés bio. Un petit plaisir pour les vegans et intolérants au lactose et gluten. c.m



Michel Gaudard

Pour leur sortie annuelle, neuf anciens gardes suisses pontificaux en uniforme et une trentaine de civils ont découvert Romainmôtier, samedi. Après avoir assisté à la messe, ils sont montés à la Foire d'automne, où ils ne sont pas passés inaperçus.

à Romainmôtier



Les sonneurs de cloches, ici une équipe de la vallée de Joux, ont défilé et animé le site de Champbaillard de vendredi à hier, pour le plus grand plaisir des visiteurs.

Christelle Maillard

son bonheur, à part dans une assiette de papet vaudois. «Ce n'est pas parce qu'on a vu quelque chose de bien qu'il faut l'acheter tout de suite sauf si c'est un coup de cœur», a indiqué la jeune femme.

«Finalement, le choix d'une

cloche, c'est quelque chose de très personnel. C'est comme les fleurs ou les femmes, il y en a certaines qui plaisent aux uns et pas aux autres», conclut avec humour Christian Germann.

CHRISTELLE MAILLARD ■

3 jours de fête. C'est la formule adoptée depuis quelques années par l'organisateur Olivier Grandjean, de Juriens, pour sa traditionnelle Foire d'automne et sa Bourse aux sonnailles, rebaptisée depuis cette année Les Sonnailles.

21 soit le nombre d'éditions de la manifestation qui a toujours eu lieu sur le site de Champbaillard, à Romainmôtier.

103 exposants présents cette année, dont 60% du Nord vaudois. Les organisateurs ont toutefois décidé de limiter le nombre d'artisans au profit de stands avec de la nourriture, car ils ont remarqué que c'est ce qui fonctionnait le mieux auprès du public.

12 000 visiteurs, en moyenne, ont fait le déplacement sur les hauteurs du bourg clunisien durant le week-end. Ils sont d'ailleurs nombreux à venir depuis les cantons alémaniques, voire depuis l'étranger.



Toujours avec sa cigarette au bec, le très joyeux collectionneur et vendeur de cloches Christian Germann, de La Praz, fait figure de symbole de la manifestation. Depuis la première édition, il a d'ailleurs toujours son stand à l'entrée.

Pierre Blanchard



En guise de défi pour l'édition 2018, Pierre-André Tschantz a créé avec son fils Anthony le «toupin-gong». Une façon de démontrer qu'une cloche peut aussi sortir de son cadre agricole.

Pierre Blanchard



En plus de présenter ses pièces artisanales, le Musée du fer et du chemin de fer de Vallorbe a proposé des animations chaleureuses sur son stand, comme ici avec la forgeronne Amélie Pietrikowska.

Pierre Blanchard